

La vie des Aztèques

Par Mélody Mourey



La vie des Aztèques

Les Aztèques sont un peuple autochtone de l'Amérique moyenne ayant fondé au xv^e siècle un gigantesque empire dont la capitale était la magnifique Tenochtitlán. Si, lorsqu'ils découvrirent la ville, les conquistadors furent éblouis par sa beauté, ils la détruisirent rapidement pour construire Mexico, l'actuelle capitale du Mexique. Quelques vestiges de la splendide Tenochtitlán demeurent toutefois, comme les ruines du Templo Mayor. À l'origine, il s'agissait de deux temples construits sur une immense pyramide, l'un peint en bleu pour le dieu de la pluie, l'autre en rouge pour le dieu du soleil.

La langue des Aztèques

Les Aztèques parlaient le nahuatl, une langue célèbre pour ses jolies sonorités chantantes, et écrivaient à l'aide de pictogrammes représentant les personnes, les dieux, etc. Ils organisaient de nombreux concours d'éloquence récompensant les meilleurs orateurs. Le théâtre et la danse occupaient aussi une place prédominante dans leurs activités : ils représentaient autant un moyen de se divertir que de rendre hommage aux dieux et au roi.

Une société qui a la classe... voire deux classes !

En France, avant la Révolution, la société était divisée en trois classes : la noblesse, le clergé et le tiers état. Dans la société aztèque, on en comptait principalement deux : la noblesse (*pilli*), composée des religieux et des hommes les plus riches, et le reste du peuple (*maceualli*), constitué de ceux qui cultivaient la terre, chassaient, pêchaient et s'occupaient des constructions dans la cité.

Les pochtecas formaient une classe sociale à part. Négociants et souvent espions, ils voyageaient beaucoup, parlaient plusieurs langues et bénéficiaient d'une autonomie parfois mal vue. Si leur train de vie était comparable à celui de la noblesse, ils ne bénéficiaient pourtant pas des mêmes droits. Par exemple, un pochteca ne pouvait épouser une jeune fille issue de la noblesse.

La leçon du jour

Si tous les enfants allaient à l'école, ils étaient répartis dans des établissements différents selon leur origine sociale. Ainsi, ceux de familles nobles se rendaient dans des *calmecac*, c'est-à-dire des écoles où leur étaient enseignés l'art de la guerre et la mythologie. Les enfants du peuple allaient pour leur part dans des écoles appelées *telpochcalli*, où ils apprenaient à devenir de bons citoyens capables de se battre en cas de guerre... Et des guerres, les Aztèques en ont connu ! Elles représentaient pour eux une bonne occasion de capturer les prisonniers à sacrifier en l'honneur des dieux...

Pas laid, le palais !

Tous les hommes étaient placés sous l'autorité de l'empereur Huey Tlaotani, figure quasi religieuse qui détenait un pouvoir absolu sur l'ensemble de la société. Habitant un magnifique

palais, il ne pouvait pas être touché ou regardé dans les yeux par les gens du peuple et vivait dans l'opulence, entouré de femmes, de serviteurs et de bouffons.

Du sang pour le soleil

Pour les Aztèques, le Soleil tournait autour de la Terre, ce qui lui demandait beaucoup d'énergie. À ce titre, le dieu du soleil, Huitzilopochtli, avait selon eux besoin de sang et il convenait dès lors de pratiquer le sacrifice humain en son honneur. Les cérémonies avaient lieu à des dates fixées selon le calendrier aztèque, lui-même fondé sur les mouvements du Soleil. Des cœurs d'enfants, de femmes et d'hommes étaient ainsi arrachés et offerts aux dieux. Le culte rendu au dieu de la pluie, Tlaloc, donnait lieu au sacrifice de nombreux enfants : le sang de petits garçons était versé sur la statue de la divinité. Les petites filles étaient quant à elles égorgées puis jetées dans les profondeurs du lac Texcoco.

Ainsi, si la machine à remonter le temps est un jour inventée et que vous souhaitez aller saluer les Aztèques, évitez de tomber un jour de cérémonie...